

L'AUTRE FADO

[[Paris a toujours été un endroit rêvé]], explique Misia quand on lui demande sa relation avec la Capitale. Elle qui a vécu quelque temps à Paris et qui parle très bien la langue se souvient qu'à l'époque où elle s'est mise au fado, une rumeur circulait comme quoi elle ne vivait *"même pas dans une chambre"*. Elle rétorque : *"est-ce parce que je porte des chapeaux ?"* Et ça la contrarie un peu que ces concitoyens puissent imaginer cela. Mais, elle met cela sur le dos de son style de fado, *"tellement polémique"*, qu'il implique qu'elle ne puisse pas vivre au pays, sinon elle ferait du fado classique. Mais, même si elle respecte la tradition dont elle est héritière, sa conception se veut plus avant-gardiste, plus contemporaine. Elle ne peut se résoudre à camper les sempiternels écrivains, elle a besoin de faire vivre encore plus ce qu'elle incarne. Donc, en 2005, elle prend toutes ses affaires et s'installe à Paris, sans savoir si elle rentrerait ou non. Donnant ainsi raison aux beaux parleurs. Une nécessité de se couper de sa vie, une volonté de commencer autre chose. Quelques mois plus tard, retour au bercail. Misia est comme ça. Si elle aime Paname, elle trouve qu'une certaine rigidité gangrène les relations qui se réduisent à de simples formules de politesse comme des *"Merci, s'il vous plaît"* plutôt qu'à des relations plus joviales. Elle n'a pas pour autant coupé les ponts avec la Capitale, loin de là. Elle construit des projets entre Lisbonne et Paris et espère pouvoir y trouver un pied-à-terre. Décorée à maintes reprises pour sa carrière, elle reconnaît que le public parisien lui est fidèle et qu'il est en symbiose avec elle. *"Je n'ai rien à lui expliquer, il fait la bonne lecture. Pour lui, ma sophistication est authentique et c'est un plaisir que de sentir à l'aise."* Paris et Misia vivent donc une relation amoureuse. Simple et torride, elle a su faire rentrer le Fado dans les institutions parisiennes, le faire accepter à sa manière et le rendre populaire comme il doit être. Elle partagera cet amour le 31 janvier sur la scène du Bataclan avec la *"Senhora da noite"*.

